



Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
 Numéro 86 — Juin 2001 Paraît le dernier dimanche du mois

Editorial : Les Vacances et le Bon Dieu !

Le 21 juin beaucoup étaient à leur porte ou sur leur terrasse pour apprécier l'événement de ce début de siècle : l'éclipse partielle du soleil. La lune est ainsi passée devant le soleil, l'astre maître du jour a été éclipsé par l'astre de la nuit. Ainsi malheureusement en est-il de nos vies chrétiennes éclipsées par les ténèbres de la vie des mauvaises inclinations et des vices non encore expurgés. Mais cette éclipse doit surtout nous montrer la grandeur de la puissance divine et cela juste avant les fameuses "vacances".

Pourquoi tant insister sur ce temps où beaucoup se reposent d'une année scolaire bien remplie ? C'est saint Paul qui nous répond : " *les jours sont mauvais, rachetez le temps*". Mauvais ces jours de vacances ? Oui, car bien souvent et même trop souvent les occasions de péché se multiplient plus vite que les moustiques en saison sèche. Et cela pour une simple et bonne raison : le Bon Dieu a été mis en vacances forcées ! Au village, au

quartier, peu importe mais avec le Bon Dieu ! Retrouvons notre éclipse ; que veut donc nous rappeler le Bon Dieu par cet événement ? De ne pas l'oublier pendant les vacances tout simplement ! En effet les hommes n'oublient ni la nourriture, ni la boisson, ni le repos mais le Créateur passe trop vite sous silence à côté des préoccupations des vacances.

Que faire ? Tout d'abord

se soucier un peu plus de l'état de son âme avant les vacances. Partir avec la grâce de Dieu, en étant méfiant avec tout ce qui nous entoure et qui pourrait faire perdre ce précieux trésor de la vie divine. Ensuite alimenter cette grâce par la prière, tout comme au village le bois alimente le feu pour que celui-ci ne meure pas. La prière est le plus grand trésor que le Bon Dieu nous ait donné après la

Sainte Messe. Moïse écrit dans le Deutéronome : " Car il n'est point et il ne fut jamais de nation si grande, qui eût des dieux proches d'elle, comme notre Dieu nous est présent ". Cette proximité de Dieu s'établit particulièrement dans la prière, car la prière n'est que l'échange d'un enfant à son père et quel Père ! Prenons la résolution donc de prier chaque jour matin et soir, c'est évident, mais aussi dans la journée par les oraisons jaculatoires, s'arrêter un instant et se tourner vers Dieu, la lecture de quelques vies de saints... toutes ces expressions de la



Sang du Christ, nourriture eucharistique et purifications des âmes ; Sauvez-nous !

grande encyclique sur les missions. Ce document peut être, à juste titre, considéré comme la charte des missions contemporaines. Tous les documents postérieurs de missiologie, s'appuieront sur *Maximum illud*. Cette encyclique comprend 3 parties encadrées par une introduction et une conclusion.

L'introduction ou préambule est un bref aperçu historique sur l'expansion missionnaire. Tour à tour la Palestine, l'empire romain, l'Arménie, l'Éthiopie, l'Irlande, la Germanie, la Chine, les Amériques sont évangélisés. Mais Benoît XV note que beaucoup de peuples sont encore assis à l'ombre de la mort. Tout le monde n'est pas encore soumis à l'obéissance de la foi. Pour gagner ces millions d'âmes, le pape précise aux chefs de mission, aux missionnaires et au monde chrétien leurs devoirs. Ce sont les 3 parties de l'encyclique.

Par chef de mission, l'encyclique entend les préfets et les vicaires apostoliques. Benoît XV commence par leur rappeler que comme chefs de mission, ils sont l'âme de leur mission. La vitalité de la mission se manifestera par la multiplication des stations afin d'évangéliser tous les infidèles du territoire de mission. Dans ce gigantesque travail, le chef de mission manque de personnel aussi bien dans sa congrégation que dans son pays natal. Alors le pape s'élève contre tout congrégationalisme qui empêcherait le chef de mission de faire appel à des missionnaires d'une congrégation autre que la sienne. Le pape s'élève également contre tout nationalisme qui retiendrait le chef de mission de faire appel à des ouvriers d'un pays différent de son pays d'origine. Ce congrégationalisme et ce nationalisme sévissaient en particulier en Chine. Le pape rappelle le devoir de collaboration entre les différents chefs de missions voisines. Ils sont souvent confrontés aux mêmes problèmes et l'expérience des uns peut servir aux autres. Benoît XV termine cette première partie en insistant sur la nécessité de former un clergé indigène, bien for-

mé et comprenant tous les degrés de la hiérarchie. La formation du clergé indigène donnera à l'Église un visage non pas étranger mais local. Alors il apparaîtra clairement aux yeux de tous que "*l'Église de Dieu est catholique et elle n'est étrangère chez aucun peuple et chez aucune nation*".

Le pape condamne la pratique de faire du clergé indigène, un clergé de second ordre comme cela se voyait dans certaines missions. Des devoirs du chef de mission, le docu-



Les plus précieux auxiliaires de l'Église en pays de mission, ce sont les catéchistes, faisant pénétrer la foi dans les milieux les plus hostiles.

ment passe à ceux des missionnaires qui travaillent sous la direction des préfets et des vicaires apostoliques. Le document s'adresse aux missionnaires en ces termes : "*Oublie ton peuple et la maison de ton père*" Ps.44, 11. Le pape rappelle aux missionnaires qu'ils ne doivent pas tomber dans l'erreur du nationalisme. En effet, ils ne travaillent pas pour un drapeau national ou pour un royaume terrestre. Comme l'Église est supra-nationale, les missionnaires doivent l'être aussi. Benoît XV montre ensuite les conséquences funestes du nationalisme chez les missionnaires : le christianisme apparaîtra aux indigènes comme l'agent de l'étranger ; par patriotisme, les indigènes se détournent de la foi ; les ennemis du nom chrétien

auront beau jeu de montrer le christianisme comme un élément étranger. Le pape dit sa peine de voir que certains missionnaires se comportent plus comme des envoyés de leur patrie plutôt que des envoyés de l'Église catholique c'est-à-dire universelle. Le pape rappelle la nécessité d'une bonne formation pour les missionnaires. Cette formation sera complète : sciences, langues, sainteté. Cette formation sera nécessaire même pour prêcher à des gens simples ; elle accroîtra aussi le prestige des missionnaires. Le pape met aussi les missionnaires en garde contre l'avarice. Enfin il rend hommage au personnel féminin qui se dévoue avec zèle dans les missions.

Après les devoirs des chefs de missions et des missionnaires, voici les devoirs du monde chrétien. Le pape rappelle que la propagation de la foi est le devoir de tous. Avoir le souci de la conversion des infidèles est une forme de gratitude pour le don de la foi qu'on a reçu. C'est aussi un devoir de charité fraternelle : comment peut-on aimer son prochain si on ne se soucie pas de son salut ? Benoît XV recommande ensuite trois genres de secours : la prière, l'envoi de missionnaires, le soutien matériel. La prière car l'évangélisation est avant tout une œuvre divine. Le

pape demande l'envoi des meilleurs sujets ; il exhorte les évêques diocésains à ne pas retenir ceux de leurs prêtres qui voudraient servir dans les missions. Enfin il termine en ordonnant l'institution de l'Union missionnaire du clergé dans tous les diocèses du monde entier. Cette Union a pour buts de donner aux fidèles le souci des missions et d'apporter à ces missions, le soutien dont elles ont besoin.

Benoît XV conclut son encyclique en disant son espoir dans l'avenir des missions. Cet espoir n'a pas été déçu : les missions se sont considérablement développées. En 1926, Pie XI sacre les 6 premiers évêques chinois de l'histoire contemporaine. En 1945, le premier cardinal chinois est créé par Pie XII. Aujourd'hui, la

plupart des anciennes missions ont été érigées en diocèse. Le clergé autochtone est devenu une réalité. Tous ces progrès ont été le résultat de nombreux sacrifices. Cependant les anciennes missions, les jeunes chrétientés sont encore confrontées à 3 grands problèmes : l'insuffisance du personnel missionnaire (clergé, religieux, auxiliaires laïcs), la présence d'un front non catholique (religions traditionnelles africaines, protestantisme, islam et autres), la dépendance matérielle de l'étranger. Tels sont les 3 défis que doivent relever ces jeunes Eglises pendant ce XXI^e siècle.

Le Très Précieux Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ

Le texte suivant est tiré d'un sermon de St Jean Chrysostome, donné à ceux qui se préparait à entrer au catéchuménat. Il leur parle de la vertu du le Précieux Sang.

Voulez-vous apprendre la vertu du sang du Christ ? Revenons à ce qui le figure, évoquons son prototype et redisons le récit de l'Ancien Testament. C'était en Egypte, au milieu de la nuit ; Dieu menaçait les Egyptiens d'une dixième plaie. Il avait résolu de faire périr leurs pre-



“ Tuez, dit-il, un agneau d'un an et marquez vos portes de son sang. ”

miers-nés, parce qu'ils retenaient son peuple premier-né. Mais afin que son peuple bien-aimé Israël ne fût pas enveloppé dans cette extermination, car ils habitaient tous un même pays, voici le moyen de discernement qu'il trouva, figure merveilleusement ordonnée à vous faire connaître la vertu qui se trouve dans sa réalisation. On attendait la manifestation de la colère divine et déjà l'exterminateur allait de maison en maison. Que va donc faire Moïse ? “ Tuez, dit-il, un agneau d'un an et marquez vos portes de son sang. ” Que dis-tu, Moïse ? Le sang d'un agneau a-t-il la propriété de sauver l'homme raisonnable ? Certes, réplique-t-il ; non en tant qu'il est sang, mais parce qu'il préfigure celui du Seigneur. Les statues des princes, qui sont inertes et muettes, protègent d'ordinaire les hommes doués de vie et de raison qui cherchent refuge près d'elles, non point à cause du bronze dont elles sont faites, mais parce qu'elles portent l'image royale. C'est ainsi que ce sang privé de raison a délivré des hommes ayant une âme, non parce qu'il fut du sang, mais parce qu'il annonçait le sang du Sauveur à venir. En ce temps-là, l'ange dévastateur voyant les portes marquées de sang, passa plus loin, sans oser entrer. Maintenant donc, si l'ennemi voit non plus sur les linteaux le sang préfiguratif, mais aux lèvres des fidèles le vrai Sang du Christ consacrant les portes du temple intérieur, il se retirera bien davantage. Car si l'ange recule devant la figure, à combien plus forte

raison l'ennemi sera-t-il saisi de frayeur en présence de la réalité elle-même ? Voulez-vous examiner une autre vertu de ce sang ? J'y consens. Examinez le lieu où il a commencé de couler, de quelle source il a jailli. C'est de la Croix même qu'il commença de ruisseler ; le côté du Seigneur fut sa source. Un soldat ouvrit le côté ; il ouvrit la muraille du temple saint. Et moi j'ai trouvé un trésor précieux et je me félicite de découvrir de brillantes richesses. Ainsi en a-t-il été de cet Agneau. Les Juifs ont tué l'Agneau, et moi j'ai connu le fruit du sacrement. Du côté coulèrent le sang et l'eau. Je ne veux point, cher auditeur, que vous passiez si rapidement sur les secrets d'un si grand mystère. Car il me reste à vous donner une parole mystique et profonde, j'ai dit que cette eau et ce sang étaient les symboles du baptême et des saints mystères. C'est là-dessus qu'est fondée la sainte Eglise, sur la régénération par le Baptême et la rénovation par l'Esprit-Saint. Par ce baptême, dis-je, et ces mystères qui semblent jaillis du flanc transpercé du Christ. De son côté, le Christ a tiré l'édifice de l'Eglise, comme du côté d'Adam est sortie Eve, son épouse. Paul l'atteste : *Nous sommes les membres de son corps, formés de ses os*, claire allusion au côté du Christ. Oui, ainsi que Dieu a tiré la femme du côté d'Adam, de même le Christ nous donna, de son côté, l'eau et le sang avec lesquels il a refait l'Eglise.

A l'occasion des retraites qui seront prêchées au mois de septembre, nous reproduisons un article de M. l'abbé Delagneau paru dans la revue « Marchons droit » de mars 1995

Cet article apporte une lumière toute spéciale sur l'utilité des retraites de St Ignace pour le combat spirituel

« Frères, sachez-le, voici l'heure de nous réveiller de notre sommeil. Car le salut est maintenant plus près de nous qu'au moment où nous sommes venus à la foi. La nuit s'avance, le jour est proche. Rejetons les œuvres de ténèbres. Revêtons les armes de la lumière... Revêtons le Seigneur Jésus-Christ » St Paul aux Romains (13,11-14).

Sans ambages, St Paul pose clairement le problème de notre vie spirituelle : le début fut généreux mais maintenant on s'endort. « Réveillez-vous de votre sommeil ! »

Et pourtant il ne s'agit pas de ralentir nos efforts, car le temps passe et ne reviendra pas, « la nuit (de ce monde d'épreuves) s'avance ».

Aussi, en trois mots bien martelés – qui commencent par la lettre « R » comme retraite – saint Paul incite ses lecteurs à reprendre le programme de sanctification : **Rejetez, Revêtez.**

Tous, nous sommes susceptibles d'entendre ce reproche de somno-



« Priez Dieu, s'il vous plaît, Monsieur le Curé, pour que je fasse moins de mal et plus de bien... »
St Curé d'Ars

lence. Nous devrions année après année, nous élever, nous détacher toujours plus de nous-mêmes, pour nous attacher plus résolument à Notre Seigneur. Hélas la réalité est bien autre. Où sont nos années de conversion où l'on sentait un progrès net. Aujourd'hui c'est plutôt l'installation

REVEILLEZ-VOUS !

dans les habitudes, on s'accepte tel que l'on est, les mêmes qualités, les mêmes défauts. Voilà le constat et on s'en contente !

Nous avons oublié ce judicieux conseil de l'Imitation de Jésus-Christ : « Nous devons chaque jour renouveler notre résolution, nous exciter à la

ferveur, comme si notre conversion commençait aujourd'hui seulement et

dire : « aidez-moi Seigneur, dans mes saintes résolutions et dans votre service ; donnez-moi de bien commencer maintenant, car ce que j'ai fait jusqu'ici n'est rien ». La fermeté de notre résolution est la mesure de notre progrès ; et une grande diligence est nécessaire à celui qui veut avancer. Si celui qui forme les résolutions les plus fortes se relâche soudain, que sera-ce de celui qui n'en prend que rarement ou n'en prend que de faibles ? » (Livre I, chap. 19, v-1 et 2)

Ce sommeil, ce manque de détermination dans nos résolutions est dû souvent à la précipitation qui est mère de l'irréflexion sur soi et sur sa vie spirituelle. On se laisse absorber par le tourbillon de la vie, par les occupations terrestres, et l'âme est négligée, elle végète.

Le secondaire prend le pas sur le nécessaire. Certes il ne s'agit pas de négliger son devoir d'état, mais pas au prix du travail de son âme. Aussi saint Paul frappe du poing sur la table, « vous êtes des êtres d'éternité », « réveillez-vous », « le temps passe et l'éternité approche », « la nuit s'avance et le jour est proche ».

Ce que l'Imitation de Jésus-Christ nous dit sous une autre forme : « Souvenez-vous toujours que votre fin approche et que le temps perdu ne revient pas » (Livre I, chap. 25, v. 11)

Bientôt, très bientôt peut-être, quel que soit notre âge, notre âme va basculer dans l'éternité. Et elle aura acquis définitivement la mesure dont elle sera comblée. Nos mérites, notre degré de bonheur et de gloire sera atteint pour toujours.

Si les jeunes regrettent parfois de ne pas avoir suffisamment travaillé leurs études – alors qu'ils en avaient les moyens – ce qui aujourd'hui limite leur carrière et donc leur salaire ; que dire de l'âme qui pouvait atteindre un degré de gloire supérieure, et qui a négligé irrémédiablement ce travail !

La plupart du temps, il ne s'agit pas de multiplier les choses, ou d'ajouter, mais plutôt de perfectionner les dispositions avec lesquelles nous agissons. Ce que l'on admire dans un saint, ce ne sont pas tellement ses œuvres mais plutôt la grandeur et la beauté des vertus et fina-

lement de la charité qui les a produites.

Si l'on feuilletait le livre de notre vie, que verrions-nous sur chaque page occupée par une journée terrestre ? Des pages pâles d'éclat avec des taches sombres et des pages ternes très nombreuses avec des vertus de surface et des péchés toujours semblables ; il y a encore des pages presque blanches toujours tachées, ce sont ces pertes de temps ; heureusement sur certaines pages il y a comme des enluminures, qui représentent ces actes que nous avons faits avec vertu, par amour de Dieu, et la plupart du temps c'était des choses qui coûtaient à la nature.

Chaque jour les pages défilent, bien souvent médiocres, et bientôt il n'y en aura plus. « Réveillez-vous, la nuit s'avance, l'éternité approche ».

Après ce prélude qui devrait nous faire réfléchir et nous secouer, saint Paul résume en trois mots le programme de notre sanctification.

C'est le programme de chaque retraite de saint Ignace. Donnons quelques explications :

Rejetez les œuvres de ténèbres

C'est le combat spirituel. « Il n'y a de couronné que celui qui combat comme il doit le faire » (II Tim 2,5). Nous devons garder des cœurs vaillants. L'ennemi de nos âmes, c'est le péché. Et le péché pour pénétrer dans nos âmes, demande l'assentiment de l'intelligence et de la volonté. Notre esprit combatif doit donc se situer dans ces deux facultés.

« Rejetons les œuvres de ténèbres. Revêtons les armes de la lumière...
Revêtons le Seigneur Jésus-Christ »

Saint Ignace nous dit : “ *Je dois obtenir la connaissance intime du péché et du monde, afin d'en concevoir de l'horreur* ” (3^{ème} exercice). Et c'est vrai que l'expérience nous montre qu'ayant acquis cette horreur, le péché ne peut plus rentrer. C'est le cas de ceux qui ont horreur du mensonge, de l'injustice..., mais hélas, cette aversion n'atteint pas tout péché. Il faut beaucoup prier, méditer pour avoir du péché et du monde le même jugement que Dieu.

Reste aussi la faiblesse de la volonté, qui se laisse entraîner par l'imagination, les sens et les passions. Il faut donc qu'elle soit assez forte, pour arrêter net ces puissances intérieures et se soumettre à l'intelligence. Cette force elle l'acquiert par la prière et le sacrifice, sans oublier la vigilance car la tentation tire souvent sa force de l'effet de surprise et si la réaction n'est pas immédiate, elle prend le dessus. Notre Seigneur résumait ce combat en deux mots, le soir de son agonie : “ *veillez, et priez* ”.

Tout cela nous le savons par cœur. Mais on a besoin d'un entraînement intensif pour y progresser et c'est un des rôles des exercices spirituels de Saint Ignace. C'est pourquoi il faut sans cesse persévérer, car le combat ne cessera jamais sur cette terre.

Revêtez les armes de lumière

Ce qui distingue le vrai chrétien de l'incrédule ou du chrétien gros grains, ce sont les armes qu'il emploie. Les armes de lumière, ce sont celles qui nous feront honneur devant Dieu au jugement général. Rien de mal ou de mauvais dans son cœur et dans ses lèvres vis-à-vis du prochain qui l'exerce, pas d'humiliation, de parole blessante, d'esprit de vengeance... Saint Paul s'explique dans d'autres passages de cette même épître aux Romains : “ *Ne rendez à personne le mal pour le mal... Mes bien-aimés ne vous vengez point vous-mêmes, laissez agir le courroux de Dieu... Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais triomphe du mal par le bien* ” (12,17-21). “ *Bénissez, ceux qui vous persécutent, bénissez, et ne maudissez, pas* ” (12,14). Il faut encore écarter de notre langage le mensonge, la moquerie, la violence et toutes choses mauvaises, qui sont des armes de ténèbres, qui viennent donc du démon, et qui ne peuvent que servir le démon.

Certes parfois, il faut se protéger, se défendre même ; mais que ce soit toujours d'une manière digne de Dieu, franche et belle. Voici l'exemple d'une retraitante dont la fille subissait des injustices de la part d'une institutrice. Après

une explication simple et humble, rien ne changea. Aussi elle fit célébrer une Messe pour les âmes du purgatoire de cette personne, afin qu'en retour, celles-ci aient une bonne influence sur leur descendante.

Se servir toujours et partout des armes de la lumière, c'est le sommet de la charité. Les saints nous en offrent des exemples édifiants.

“ *Un jour, raconte l'instituteur Jean Pertinand, nous avions surpris à l'insu du Curé d'Ars, un enfant de la paroisse en train de voler les honoraires de Messe. Le maire et moi-même allâmes avertir les parents. La mère du petit voleur croyant que c'était M. le Curé qui avait dénoncé le coupable vint le lendemain à la sacristie lui faire les reproches les plus amers. Je me tenais près de la porte dans l'église, et j'entendais cette bordée d'injures. Vous avez bien raison, se contentait de répondre notre bon pasteur, priez pour ma conversion.* ”.

Une autre fois, le Curé d'Ars reçut cette lettre d'un confrère : “ *On dit que vous êtes un saint, et cependant toutes les personnes qui vont vous trouver ne reviennent pas converties. Vous feriez bien de modérer votre zèle mal attendu, sinon, nous nous verrons forcés, quoique à regret, d'en avertir Monseigneur.* ”. Celui-ci répondit ainsi : “ *Monsieur le Curé, je vous remercie bien sincèrement des avis charitables que vous voulez bien me donner. J'avoue mon ignorance et mon incapacité. Si toutefois des personnes des paroisses voisines n'ont pas été converties après avoir reçu de moi les sacrements, j'en suis profondément affligé. Si vous le trouvez bon, vous pouvez écrire à Monseigneur qui, je l'espère, aura la bonté de me reprendre. Priez Dieu, s'il vous plaît, Monsieur le Curé, pour que je fasse moins de mal et plus de bien...* ”.

Les armes de la lumière ne se situent pas toujours dans la patience, l'humilité, la miséricorde, mais parfois aussi dans la force.

Citons quelques exemples où Benoîte, la bergère du Laus, fut reprise sévèrement par la Très Sainte Vierge, parce qu'elle se servait des armes du monde, plutôt que des armes de la lumière. Un jour de l'année 1668 (les apparitions de la Vierge commencèrent en 1664), que Benoîte se rendait au village voisin, elle rencontra des protestants qui, la connaissant de réputation, lui posèrent cette question : “ *Pouvons-nous nous sauver dans notre religion ?* ” Benoîte fit cette réponse : “ *J'en laisse le jugement à Dieu* ”. Plus tard la Très Sainte Vierge reprit sévèrement Benoîte : “ *Ma*

Le village, moi aussi, quoi!

La saison sèche ramène nos chers enfants au village. Alors comme tous les ans je me dois de préparer la concession pour que leur vacances soient bien



catholiques.
Je suis parti
pour le village,
moi aussi,
Quoi !
Pieykaya

fille, parce que vous avez eu trop de respect humain, et que vous avez craint de dire la vérité, vous ne me verrez plus d'un mois. Si vous eussiez dit que non, quelques-uns d'entre eux se seraient convertis, ce qu'ils n'ont pas fait ”.

Revêtez-vous de Jésus-Christ

Il faut véritablement assimiler Notre Seigneur, dans ses vertus, sa vie, ses mérites. Comment y arriver ? La réponse est simple : c'est par le contact que nous avons avec Lui dans la Foi et par la Sainte Eucharistie.

La Foi, c'est la contemplation amoureuse de la vie de Jésus pour nous laisser transformer en Lui. En effet par la foi et l'admiration nous touchons en quelque sorte Notre Seigneur, et dès lors “ *une vertu sort de Lui* ” (St Luc 6,19)

“ *Ma fille, la vie intérieure devient bien simple, du moment que l'on comprend qu'elle consiste toute entière à se perdre en Jésus-Christ, ne faisant plus qu'un cœur, qu'une âme, qu'une volonté avec les siens* ” Dom Marmion, Lettre.

Quant à la Sainte Eucharistie, elle nous est donnée pour réaliser dans cette union intime de l'âme avec son Dieu, une transformation toujours plus grande en Lui.

“ *La vie spirituelle est bien simple une fois que Jésus est la vie unique de notre âme. Déposez tous les jours, dans le sépulcre, à la XIV^e station, votre vie avec Jésus en renouvelant les engagements de votre baptême, puis prenez la vie de Jésus ressuscité (la sainte communion) comme foyer de votre vie, et tout ira bien* ” Dom Marmion, Lettre.

“ *Tous les jours dans la Sainte Communion, le Christ se livre entièrement à nous ; Il nous prend et nous livre au Verbe. Si notre journée entière pouvait découler de notre communion du matin,*

peu à peu le Christ nous transformerait et nous élèverait à une sainteté sublime. Ce que vous ne pouvez pas faire, Jésus le fait pour vous. Dans le monde l'époux est la force de son épouse qui est faible et plus elle est impuissante, et plus il agit pour elle... Plus vous êtes faible, misérable, impuissante, plus le Christ se fait votre force, plus Il supplée pour vous. Quand vous ne savez pas dire les prières que vous voudriez, Jésus les dit pour vous. Pour moi, si on me demandait en quoi consiste la vie spirituelle, je dirais : c'est bien simple, elle se résume en un mot : le Christ " Dom Marmion, Lettre.

" Dieu a répandu tous les trésors de sa Sagesse et de sa Science sur l'Humanité sacrée de Jésus-Christ, à cause de son union avec le Verbe et la mesure des dons qu'il nous fait se trouve dans le degré de notre union avec ce même Verbe. Or cette union avec le Verbe est réalisée par la puissance et la vertu de la sainte Humanité, surtout dans la communion. Ce que nous devons faire, c'est de nous maintenir par la sainte Humanité de Jésus, dans un état habituel d'adoration et de

soumission au Verbe qui réside en



« Les différents modes de préparer et de disposer l'âme à se défaire de toutes ses affections déréglées, et après s'en être défait, à chercher et à trouver la volonté de Dieu dans le règlement de sa vie, en vue de son salut, s'appellent **Exercices Spirituels** » St Ignace, 1^{ère} Annotation

nous. Notre vie doit être un Amour en écho perpétuel aux désirs et aux dessein de ce Verbe qui vit en nous. Une fois qu'une âme en est là, Dieu la comble de ses meilleurs dons. " Dom Marmion, Lettre.

Ce programme en trois points de saint Paul est toujours à approfondir, et les exercices de saint Ignace sont un puissant moyen pour y progresser.

Alors n'hésitez pas à réserver votre place pour les retraites du mois de septembre, Notre Seigneur vous y attend pour vous donner ses grâces.

IHS

SUITE DE LA CHRONIQUE DE JUIN

Après les fastes des semaines pascales, la Pentecôte est venue couronner, une fois encore, le cycle de la Rédemption. Ce jour fut le premier, dans la vie chrétienne, pour 13 bébés.

Le Père Yannick était à Four Place pour célébrer la Sainte Messe en ce jour solennel. Entraîné dans le divin flamboiement du Saint Esprit, il se mit à parler la langue pounou. L'essai fut bref mais concluant ; tous et chacun lui parlaient en langue après la messe. Cette fois-ci faute d'Esprit Saint, le traducteur reprit ses fonctions.

Le dimanche de la Trinité venait clore le temps pour faire ses pâques.

Les jours qui suivirent furent remplis de mille occupations avant la fermeture de l'année scolaire 2000/2001.

Le mercredi 13 juin ouvrait les festivités : examen de catéchisme pour toutes les classes. Les sujets de tailles différentes ont été diversement appréciés. C'était simple ; j'ai rien compris ; le père veut nous faire redoubler, etc... Ce fut pour eux tous l'occasion de montrer l'intelligence de leur foi.

Le 14 juin était le jour de la Fête du Saint Sacrement. La solennité du dimanche n'empêcha pas de célébrer dignement ce grand mystère de l'A-

mour de Dieu par une très pieuse messe chantée, accompagnée par la chorale polyphonique St Grégoire. Un avant goût du ciel !

Vendredi 15 : C'est la fête de fin d'année à l'école St Joseph de Calazans. En raison des travaux l'école ferme ses portes plus tôt.

A 10h00 la messe est chantée aux intentions de tous les bienfaiteurs de l'école et en action de grâces pour tous les bienfaits reçus pendant l'année écoulée.

A 15h00 c'est le « pestacle » selon certains petits. Après l'hymne national, la classe de CP charme l'auditoire par deux petites représentations. Le plat de résistance arrive ensuite : une adaptation très réussie du livre « Tom Playfair »

Le Père Patrick lancera aussi les festivités pour célébrer les 25 années de sacerdoce du Père supérieur. Le chroniqueur aura encore du travail !

La journée s'est terminée par la remise des bulletins et des prix. Joie et déceptions sont toujours ainsi mêlées...ainsi va la vie quel que soit le continent que l'on habite.

Dimanche 17 juin : solennité de la Fête Dieu. Le Père Florentino célèbre

la messe solennelle, ayant pour diacre l'abbé Christophe et pour sous-diacre le Père Yannick. Le Père supérieur est redevenu technicien du son, le Père Patrick surveille son petit monde bien remuant et le Père Médard assure les chants. Le résultat donne une magnifique cérémonie de Première Communion où 51 âmes (de 5 à 55 ans) ont pu recevoir le Pain des Forts.

Le soir de cette belle journée, le Père Florentino prenait son envol pour Paris avant d'aller à Ecône pour assister aux ordinations.

Le lundi 18, c'est l'abbé Christophe qui plie bagages. Il doit partir pour se préparer au mieux à recevoir l'ordination sacerdotale le 29 juin prochain. Merci Monsieur l'Abbé pour vos bons services, nos prières vous sont acquises !

Le 22 juin, en la fête du Sacré-Cœur de Jésus, le Père supérieur bénit le chantier de l'école pour que les travaux se fassent sans encombre et dans les délais prévus.

Au prochain St Pie ! Que Dieu vous garde ! ✍

Mission Saint Pie X
 Quartier La Peyrie
 B.P. 3870
 LIBREVILLE—GABON
 Téléphone : (241) 76 60 18
 Télécopie : (241) 74 62 15

DESTINATAIRE

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider. **C.C.P. 23038 98 T Paris**, ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse. Merci !

La vie paroissiale

DATES À RETENIR

29 JUIN : ORDINATION SACERDOTALE DE MM LES ABBÉS PIERRE CÉLESTIN NDONG ONDO, OLIVIER RIOULT ET CHRISTOPHE NOUVEAU

EN JUILLET

Le mois de juillet est consacré au **Précieux Sang de Notre Seigneur Jésus Christ**. Chaque soir après la messe sont récitées les litanies (page 63 dans le livre bleu)

Dimanche 1er :

Fête du Précieux Sang de Notre Seigneur, 1ere cl

10.00 Messe Chantée

Lundi 2 :

La Visitation de la Très Sainte Vierge Marie, 2° cl.

18.30 Messe chantée

Vendredi 6 :

Fête de Sainte Maria Goretti, Vierge

et Martyre, Patronne de la jeunesse et du MJCI
 18.30 Messe chantée

Lundi 16 :

Fête de Notre-Dame du Mont-Carmel
 18.30 Messe chantée
 18.00 Bénédiction et imposition du scapulaire de N.D du Mont Carmel

Dimanche 22 :

Première Messe Solennelle de M. l'abbé Pierre Célestin NDONG ONDO

10.00 Messe solennelle suivie des premières bénédictions et du repas !
(N'oubliez pas d'acheter le billet pour le repas ! Les places sont limitées !)

Mercredi 25 :

St Jacques le Majeur, apôtre 2° cl
 18.30 Messe chantée.

Jeudi 26 :

Fête de Sainte Anne, Mère de la Très Sainte Vierge Marie, Patronne de la Compagnie Sainte Anne et Sainte

Marthe, 2° cl.
 18.30 Messe chantée

Dimanche 29 :

Fête de Sainte Marthe, Vierge, Patronne de la Compagnie Sainte Anne et Sainte Marthe, 2° cl.
Solennité de Sainte Anne et Sainte Marthe, 8^{ème} dimanche après la Pentecôte, 2° cl
 10.00 Messe chantée

Carnet Paroissial...

17 enfants et un adulte ont été régénérés par l'eau sainte du *baptême*.

ET... CHRONIQUE DE JUIN

Le chroniqueur reprend sa plume. Dur travail de savoir ce qu'il faut dire et comment le dire. Pourtant les événements ne manquent pas dans une grande mission comme ici. Voici donc les aventures de ce mois écoulé (*suite en page 7*)



❖ ❖ ❖ Croisade Eucharistique ❖ ❖ ❖										
RESULTATS DES TRESORS DE MAI										
Trésors rendus		Offrande de la journée	Messes	Communions		Sacrifices	Dizaines de cha-pelet	Visites au T.S.S	15 min. de méditation	Bons exemples
C.E	M.J.C.I			✠	Spirit.					
74%	54%	2134	612	267	543	1873	4131	782	439	2020